

**Corrigé de l'examen initial du 25
Septembre 2018**

Correction de l'exercice 1.

(1) On considère l'ensemble $S = \{\clubsuit, \diamond, \spadesuit\}$.

- L'unique parties à 0 élément est \emptyset ;
 - Les 3 parties à 1 élément sont $\{\clubsuit\}$, $\{\diamond\}$ et $\{\spadesuit\}$;
 - Les 3 parties à 2 éléments sont $\{\clubsuit, \diamond\}$, $\{\clubsuit, \spadesuit\}$ et $\{\diamond, \spadesuit\}$;
 - L'unique partie à 3 éléments est S ;
- ce qui nous fait un total de 8 parties.

Pour l'écriture, c'est plus simple de remplacer \clubsuit par 1, \diamond par 2, \spadesuit par 3 et de refaire le raisonnement !

On considère l'ensemble $S = \{1, 2, 3\}$.

- L'unique parties à 0 élément est \emptyset ;
 - Les 3 parties à 1 élément sont $\{1\}$, $\{2\}$ et $\{3\}$;
 - Les 3 parties à 2 éléments sont $\{1, 2\}$, $\{1, 3\}$ et $\{2, 3\}$;
 - L'unique partie à 3 éléments est S ;
- ce qui nous fait un total de 8 parties.

(2) On considère l'ensemble $S = \{\clubsuit, \diamond, \spadesuit, \heartsuit\}$.

- L'unique parties à 0 élément est \emptyset ;
 - Les 4 parties à 1 élément sont $\{\clubsuit\}$, $\{\diamond\}$, $\{\spadesuit\}$ et $\{\heartsuit\}$;
 - Les 6 parties à 2 éléments sont $\{\clubsuit, \diamond\}$, $\{\clubsuit, \spadesuit\}$, $\{\clubsuit, \heartsuit\}$, $\{\diamond, \spadesuit\}$, $\{\diamond, \heartsuit\}$ et $\{\spadesuit, \heartsuit\}$;
 - Les 4 parties à 3 éléments sont $\{\clubsuit, \diamond, \spadesuit\}$, $\{\clubsuit, \diamond, \heartsuit\}$, $\{\clubsuit, \spadesuit, \heartsuit\}$ et $\{\diamond, \spadesuit, \heartsuit\}$;
 - L'unique partie à 4 éléments est S ;
- ce qui nous fait un total de 16 parties.

Pour l'écriture, c'est plus simple de remplacer \clubsuit par 1, \diamond par 2, \spadesuit par 3, \heartsuit par 4 et de refaire le raisonnement !

On considère l'ensemble $S = \{1, 2, 3, 4\}$.

- L'unique parties à 0 élément est \emptyset ;
 - Les 4 parties à 1 élément sont $\{1\}$, $\{2\}$, $\{3\}$ et $\{4\}$;
 - Les 6 parties à 2 éléments sont $\{1, 2\}$, $\{1, 3\}$, $\{1, 4\}$, $\{2, 3\}$, $\{2, 4\}$ et $\{3, 4\}$;
 - Les 4 parties à 3 éléments sont $\{1, 2, 3\}$, $\{1, 2, 4\}$, $\{1, 3, 4\}$ et $\{2, 3, 4\}$;
 - L'unique partie à 4 éléments est S ;
- ce qui nous fait un total de 16 parties.

Correction de l'exercice 2.

(1) Sous forme de patate, on peut raisonner ainsi :

On renvoie à la figure 1 où chacune des situations est présentée :

- (a) Pour la figure 1(a), un des éléments de l'ensemble d'arrivée n'a pas d'antécédent et l'autre en a deux donc l'application est ni surjective ni injective ;
- (b) Pour la figure 1(b), un des éléments de l'ensemble d'arrivée n'a pas d'antécédent et l'autre en a un seul donc l'application est non surjective et injective ;

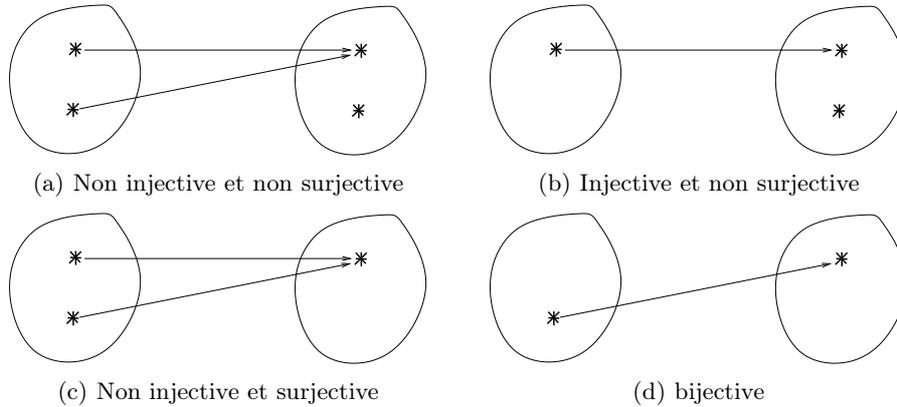


FIGURE 1. Quatre exemples différents d'applications.

- (c) Pour la figure 1(c), l'unique élément de l'ensemble d'arrivée a deux antécédents donc l'application est non injective et surjective ;
- (d) Pour la figure 1(d), les deux ensemble ont un seul élément et donc le seul élément de l'ensemble de départ a un unique élément dans l'ensemble d'arrivée. l'application est donc bien bijective.

On peut montrer que ces quatre situations correspondent aux situations optimales, utilisant des ensemble de cardinaux les plus faibles.

- (2) Sous forme analytique, on peut raisonner ainsi :

Soit $f : \begin{cases} X \rightarrow Y \\ x \mapsto f(x) \end{cases}$. On pose, pour tout $x \in X$, $f(x) = x^2$ et on donne différents cas de figure :

- (a) Pour, $X = \mathbb{R}$ et $Y = \mathbb{R}$, f est ni injective, ni surjective. En effet
- $f(1) = f(-1) = 1$ donc 1 et -1 , distincts, ont la même image.
 - f n'est pas surjective, car -1 n'est pas atteint par f , puisqu'il n'existe aucun réel de carré égal à -1 . On peut aussi remarquer, en utilisant le lemme 2.9, que

$$f(X) = \mathbb{R}_+,$$

et donc

$$f(X) \neq Y.$$

- (b) Pour, $X = \mathbb{R}_+$ et $Y = \mathbb{R}$, f est injective, non surjective.

En effet

- si $f(x) = f(y)$, alors $x^2 = y^2$ et donc

$$0 = x^2 - y^2 = (x - y)(x + y)$$

et donc $x = \pm y$. Puisque x et y sont tous les deux positifs, alors ils ne peuvent qu'être égaux.

- Comme pour le cas 2a, on conclue que f n'est pas surjective.

- (c) Pour, $X = \mathbb{R}$ et $Y = \mathbb{R}_+$, f est non injective, surjective.

En effet

- Comme pour le cas 2a, on conclue que f n'est pas injective.
- Tout nombre réel positif est le carré de sa racine carré¹. Donc f est surjective. On peut aussi remarquer, en utilisant le lemme 2.9, que

$$f(X) = \mathbb{R}_+,$$

1. C'est même la définition de la racine! Voir (1).

et donc

$$f(X) = Y.$$

(d) Pour, $X = \mathbb{R}_+$ et $Y = \mathbb{R}_+$, f est injective, surjective, donc bijective.

En effet

- f est injective, comme dans le cas 2b.
- f est surjective, comme dans le cas 2c.

On a donc la définition de la racine carrée :

$$\forall y \in \mathbb{R}_+, \quad \exists! x \in \mathbb{R}_+, \quad y = x^2. \quad (1a)$$

On pose alors

$$\sqrt{y} = x. \quad (1b)$$

◇

Correction de l'exercice 3.

On obtient les résultats suivants

(1) Le système admet une solution unique donnée par

$$x = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \end{pmatrix}.$$

(2) Le système admet une solution unique donnée par

$$x = \begin{pmatrix} 1 \\ 2 \\ 3 \end{pmatrix}.$$

Correction de l'exercice 4.

f est définie par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(x) = e^x - x.$$

La fonction f est définie sur \mathbb{R} et sa dérivée est donnée par

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f'(x) = e^x - 1,$$

strictement positive sur \mathbb{R}_+^* et strictement négative sur \mathbb{R}_-^* . f est donc strictement croissante sur \mathbb{R}_+ et strictement décroissante sur \mathbb{R}_- . On a $f(0) = 1$, $f(+\infty) = \infty$ et $f(-\infty) = -\infty$.

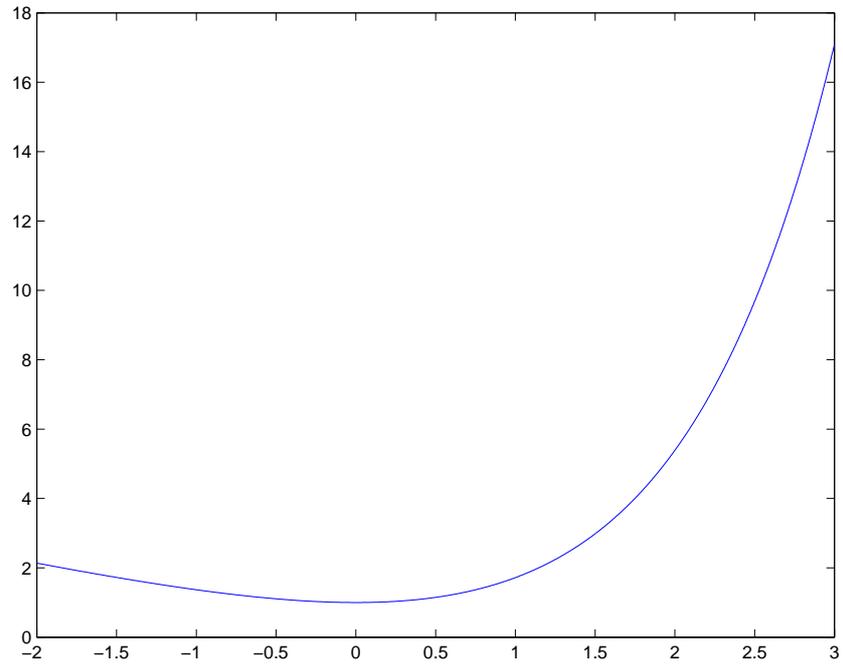
Le graphique de f est représenté sur la figure 2 page suivante.

Correction de l'exercice 5.

On trouve en utilisant par exemple la fonction suivante

http://utbmjb.chez-alice.fr/Polytech/MFI/fichiers_matlab/developpement_limite.m,

$$f(x) = x^2 + 1 + o(x^3).$$

FIGURE 2. Le graphe de f .